

L'ÉTOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire Français et Anglais du District de Joliette.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 37

JOLIETTE, 28 FEVRIER 1885.

50 Cts. Par Année

PETIT FEUILLETON

LA CROISADE DES ENFANTS

CHAPITRE VIII

LA RANÇON.

(suite.)

Il mena la petite troupe jusqu'à une ruelle étroite formée par les murs de grands jardins : des orangers chargés de fleurs et dont on apercevait la cime répandaient dans l'air de suaves parfums ; le lierre tapissait les murs et entretenait en ce lieu une fraîcheur délicieuse. C'était une sorte d'oasis, en cette ville où les chameaux, les chevaux et les ânes, en se croisant incessamment, soulevèrent à chaque pas des nuages de poussière. Les voyageurs s'étaient assis sur une colonne renversée, le vieillard leur demanda si un pèlerinage les avaient amenés en Égypte ou s'il venaient racheter quelques parents plongés dans l'esclavage.

L'un d'eux répondit : " Je me nomme Jehan de Kérougat ; mes frères sont ici, nous sommes partis pour les délivrer.

— Et moi, dit l'autre, je me nomme Ludger, et je suis le chapelain de l'infortuné comte Hermingilde de Kérougat qui m'a confié son dernier fils.

— L'autre mère ! reprit Jehan, avec quelle tristesse elle nous a vus monter sur le vaisseau qui devait, à travers les périls d'une longue navigation, nous mener jusqu'à une plage si funeste ! Allez, nous a-t-elle dit, c'est Dieu lui-même qui m'a inspiré la résolution de vous envoyer parmi les mécréants " Longtemps elle m'a pressé entre ses bras, puis elle a murmuré un adieu auquel nous n'avons pu répondre que par nos larmes. De loin nous apercevions encore son voile blanc... Enfin elle a disparu à nos regards...

— Noble femme ! continua le chapelain ; aucun sacrifice ne lui a coûté. Non seulement elle s'est privée du bonheur de voir son dernier fils, mais encore elle s'est dépouillée d'une grande partie de sa fortune pour réunir les sommes considérables que nous devons offrir aux Égyptiens en échange d'Enguerrand et Isolín. Près, bois, métairies, joyau, sont maintenant dans ces coffres que vous voyez. Mais puissent tant d'efforts ne pas demeurer infructueux. Je n'ose vous demander si vous connaissez le sort des jeuneaux que nous venons racheter ? "

Une agitation extraordinaire contractait depuis le commencement de la conversation les traits du vieillard ; enfin ne pouvant davantage maîtriser son émotion, il tomba aux genoux de

Jehan.

" Que faites-vous ! dit celui-ci avec surprise. — Enfant, pardonne à un coupable, car c'est moi qui t'ai privé de tes frères, c'est moi qui, abusé par le traître Archibald, ai conduit ces infortunés sur la terre d'exil...

— Vous ! murmura Jehan.

— Je le sens, votre cœur se soulève d'indignation à mon aspect. Vous pensez que j'ai été complice de l'homme qui a vendu vos frères ; détrompez-vous, de grâce ; cet homme m'avait compris aussi dans son marché. J'ai subi le sort commun.

— Qui êtes-vous donc ! demanda Jehan.

— Wilfrid, religieux de l'ordre de Cîteaux.

— C'est vrai, maintenant je vous reconnais bien.

— O digne chapelain ! vous qui exercez un ministère de charité, daignez joindre vos prières aux miennes pour que ce généreux damoiseau me prenne en pitié et n'impute pas à ma volonté le malheur de ses frères !

— Jehan, dit gravement Ludger, un vieillard qui pleure et s'humilie ainsi ne saurait être coupable de dol et de méfaits. Donnez-lui votre main.

Jehan s'empressa de suivre ce conseil et il confondit ses larmes avec celles de Wilfrid. Quand le premier moment d'émotion fut passé, Wilfrid dit à Jehan :

" Rasseurez-vous sur le sort de vos frères ; tous deux sont en cette ville. Isolín appartient à un Égyptien nommé Ibrahim Ben Sangiar, et Enguerrand à l'Arabe Schirzad. Leur séparation ne date que de quelques mois. Ils ont supporté d'affreuses persécutions plutôt que de renoncer à la religion de leurs ancêtres. Il faut espérer que leurs maîtres, poussés à bout par tant de constance, consentiront à recevoir la riche rançon que vous allez leur offrir.

— Mais, demanda Ludger, d'où vient que vous jouissez de votre liberté ?

— J'appartenais à un marchand de cette ville. Cet homme dont le cœur était plein de vertus, est mort au commencement de cette année, et par son testament il m'a affranchi en me léguant plusieurs bourses dont je n'ai pas voulu priver ses héritiers. La liberté n'est-elle pas déjà un assez grand bienfait ? D'ailleurs je n'ai besoin de rien ; la pauvreté, l'obscurité, tel doit être mon partage. A peine hors de la maison de mon maître, je me suis établi sur la place où vous m'avez rencontré. Là, je m'efforce de me rendre utile aux malheureux captifs que je vois passer chargés de fardeaux. Je les aide à remplir leur tâche ; quand j'ai

reçu quelques aumônes, je les partage avec eux ; nous pleurons ensemble, et si le courage leur manque, je leur parle de Dieu qui les récompensera un jour... Mais ne perdons pas un temps précieux ; je vais vous conduire chez Schirzad et Ben Sangiar. "

Jehan et Ludger, guidés par le vénérable Wilfrid, traversèrent la ville et, s'acheminant jusqu'au lieu où le Nil se divise, ils arrivèrent devant la maison de Schirzad. Ce fut l'intendant Ali-Eddah qui vint les recevoir : Après de longues difficultés, il consentit à les introduire auprès de son maître. Un présent que lui firent les voyageurs ne fut pas d'une médiocre influence sur sa détermination. Schirzad les écouta assez favorablement. Homme ennuyé blasé, il se plut à entendre le récit de leurs aventures et leur demande des détails sur les mœurs et usage de l'Occident. Quand il fut question du chiffre de la rançon d'Enguerrand, il se montra traitable ; car Ludger avait eu soin de gagner ses bonnes grâces en lui offrant quelques-uns des plus riches produits de l'industrie vénitienne. Schirzad, avant de congédier ses hôtes, donna à demi-voix un ordre à Ali-Eddah. Celui-ci ne tarda point à revenir et annonça que le jeune Européen ne voulait pas accepter la liberté qui lui était rendue si inopinément, à moins que ce bienfait ne fût étendu au vieil esclave avec lequel il tournait la meule.

" Quelle singulière fantaisie ! dit Schirzad étonné. Qu'importe à ce jeune homme la liberté du vieillard dont le hasard l'a rendu compagnon ! Si vous consentez à affranchir aussi cet esclave, je suis prêt à satisfaire le désir de votre parent. "

Ludger et Jehan hésitèrent ; mais Wilfrid leur dit avec l'ardeur de sa charité :

" Ne refusez pas d'accéder au vœu d'Enguerrand et aux propositions de Schirzad. Il vous restera sans doute bien assez d'or pour délivrer votre cher Isolín. Un secret pressentiment m'avertit que cette bonne œuvre aura sa récompense. "

Ce conseil fut suivi. Schirzad ayant reçu encore une somme pour le rachat du vieillard, prit congé des Européens et leur annonça qu'ils trouveraient les deux prisonniers dans la première cour. En effet Jehan aperçut, à l'extrémité d'une galerie qui conduisait à cette cour, son frère et l'aveugle, tous deux couverts de robes en lambeaux. Aussitôt il s'élança de ce côté en criant :

" Me voici Enguerrand ! "

(à continuer.)

Sessions spéciales de la Paix.

PRÉSIDENCE DE SON HONNEUR M. DES NOYERS.

MARDI, 21 FEVRIER 1885. — Ont comparu devant la Cour les prisonniers suivants : Philias Goulet, Narcisse Dumulon, Philippe Laforais, F X Harnois, Albert Allard, Ald. Beaupré.

Philias Goulet, accusé de vol d'un cheval et voiture. Sentence suspendue jusqu'à Mardi prochain. Les prisonniers Dumulon et Laforais accusés de bris de vitres et assaut. procès remis à Mardi prochain, sur demande de leur avocat, M.W. Mercier.

F. X. Harnois accusé d'assaut grave sur son père, plaide coupable et est condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

Albert Allard, accusé de dommages à la propriété, plaide non coupable et le procès est fixé à mardi prochain.

Beaupré, accusé de vol, de boissons et liqueurs, plaide non coupable et le procès est remi à mardi prochain, pour la preuve.

La Cour est ensuite ajournée à mardi prochain.

PAR-CI PAR-LÀ.

On annonce la mort de l'Hon. J. E. Cauchon, ancien lieutenant gouverneur du Manitoba, arrivé mercredi le 25 courant à Winnipeg. Ses restes mortels seront transportés à Québec la semaine prochaine, où aura lieu l'inhumation.

La nomination de M. Pascal Poirier, comme sénateur, est confirmée. C'est un choix excellent. M. Poirier est le premier Acadien qui est élevé à ce poste important. Le gouvernement accomplit un grand acte de justice, dont notre race lui s. ra reconnaissante.

Mgr Hendriken évêque de Providence R.I. a fait fermer l'église Notre-Dame, de Fall-River Mass, par suite des difficultés qui se sont élevées entre le curé de cette église, qui est d'origine irlandaise et les Canadiens-français ses paroissiens. Le Saint Sacrement a été enlevé, les autels ont été dépouillés de leurs ornements, la lampe du sanctuaire a été éteinte et les portes de l'église ont été fermées et clouées.

Ce n'est pas la première église qu'on enlève aux Canadiens-Français des Etats-Unis. Espérons que les fâcheux exemples fournis dans plusieurs localités ne seront pas suivis par nos citoyens; mais que les meilleurs conseils prévaudront.

L'on se souvient qu'il y a quelques semaines M. Landry, député de Montmagny, porta dans le journal *Le Nouvelliste*, de Québec, des accusations fortes contre M. Charles Langelier, relativement à la part de bénéfices que M. Langelier aurait retirés par suite de l'octroi du contrat des travaux de l'aqueduc à M. Beemer, et qu'une polémique violente s'engagea, à cette occasion, entre l'*Electeur* d'un côté et M. Landry de l'autre.

Enfin, l'*Electeur* en vint à accuser M. Landry d'avoir commis un audacieux crime moral et social.

Depuis lors, M. Landry a cherché à rencontrer M. Langelier, mais inutilement jusqu'à vendredi dernier où M. Langelier, allé à Ottawa pour assister à la Cour Suprême, a poussé une visite dans la galerie de la presse.

M. Landry l'ayant aperçu a quetté le moment où M. Langelier se retirait pour aller le rencontrer vers l'entrée de la chambre des communes, dans le corridor.

M. Landry l'accusa alors d'avoir écrit l'article en question, et, soudainement, retirant sa main d'une poche intérieure de son pardessus appliqua sur l'œil de M. Langelier un rude coup d'un petit fouet du guttapercha qu'il tenait enroulé autour de sa main. Puis déroulant le fouet, il en frappa de nouveau M. Langelier, une fois ou deux. Puis, des intervenants les séparèrent. M. Landry raconta alors ce qui s'était passé, tandis que M. Langelier se rendit à la salle de bain pour y humecter son œil malade.

À la Cour de Police, samedi matin, M Landry, député du comté de Montmagny à la chambre des communes, et M. Benjamin Trudel, capitaine de la police riveraine de Québec ont comparu sur l'accusation d'avoir commis un assaut sur la personne de M. Charles Langelier, rédacteur de l'*Electeur*, de Québec, dans les couloirs de la Chambre des Communes, vendredi soir. M. Landry a été condamné à vingt piastres d'amende et les frais et M. Trudel à dix piastres d'amende et les frais.

La population du monde entier est de 1,294,543,973. divisée comme suit : 7,931,980 juifs; 370,888,066. chrétiens; 915,724,827 païens.

Le Club de raquettes de St. Eustache a fait son excursion annuelle le 15 Février courant à St. Rose.

Parmi les raquetteurs qui ont pris part à ce voyage de plaisir, on remarquait MM. F. X. Grignon Prés., C. L. de Bellefeuille. Vice Prés., L. Globensky Sec. Très. Hector Champagne, C. Marineau, H. Doré. M. Brissette, Gauthier, T. Laviolette, A. Paquin, V. Thérorette, E. Champagne, G. Paquin W. Paquin, N. Seguin, J. Fillion, A. Lefebvre, A. St. Louis, H. Pilon, J. Desjardins et un grand nombre d'autres membres.

Les dames et demoiselles ont en grand nombre, accompagnées les excursionnistes, ce qui n'a pas peu contribué au succès de la fête. Tous sont revenus enchantés du voyage.

Affaires Municipales.

ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE VILLE DE JOLIETTE.

SEANCE DU 25 COURANT.

Présents : MM. A. Fontaine, Pro-Maire, J. E. Renaud, F. Rivet, J. B. Bazinet.

Après la lecture des minutes de la dernière séance du conseil et après avoir approuvé le compte de la Cie. Canadienne de Caoutchouc, concernant les hoses; M. Rivet secondé par le Conseiller J. E. Renaud propose : Que l'Inspecteur reçoive instruction de visiter la manufacture de Tabac Canadien de Joliette et d'en faire rapport au dit conseil à la prochaine session suivant le Règl. No. 98. — *Adopté.* — Et la séance est ajournée.

DECES.

En cette ville le 23 courant à l'âge de 18 jours, Joseph-Esdrasse-Horace, enfant de M. Napoléon Landry marchand.

En cette ville, le 24 février 1885, Edouard Lécuyer, Bourgeois, à l'âge de 68 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 26, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

NOTES LOCALES.

EPHEMERIDES. — Samedi le 28 Février. — Lever du soleil, 6 h 43 coucher, 5 h 43.

Cette semaine a été certainement l'une des plus belle de la saison. En un mot, une véritable température de printemps. Vraiment, on ne se serait nullement douter que nous venons d'avoir des tempêtes à empêcher la circulation des trains, et des froids à retenir chacun à son logis.

La manufacture de chaussures de Mr Ed. Guilbeault. M. P. a recommencé ses opérations la semaine dernière.

La célèbre cause de Bombardier. vs. Les Juges de paix a été plaidée mardi dernier à Montréal, en Cour de Révision, devant les honorables Juges Sicotte, Papineau et Mathieu.

MM. H. Archambeault et Charland occupaient pour la demande et MM. Dugas et Champagne pour la défense.

La Corporation de cette ville vient de faire l'acquisition d'une machine qui doit servir à déglacer les tuyaux de l'aqueduc.

Nous apprenons que M. Wilfred Mercier, récemment admis à la pratique de la profession d'avocat, ouvrira prochainement son bureau à Montréal.

Ce jeune Monsieur suivra également les Cours Supérieure, de Circuit et Criminelle du district de Joliette. — Succès !

Enfin nous avons un shérif qui vient d'être nommé dans la personne de M. le Dr. Rivard. C'est une bonne nomination et tout le monde paraît satisfait.

Nos félicitations sincères à M. Rivard.

Lundi dernier, nous avons été témoin dans les chars, durant le trajet de Joliette à Montréal d'une scène bien pénible. Une pauvre mère de St. Gabriel de Brandon, femme d'un mari ivrogne et sans cœur qui est actuellement en prison à Montréal, conduisait à l'Hopital Général de Montréal son pauvre enfant âgé de 12 ans. Ce dernier couché sur deux planches, poussant des cris déchirants à la moindre secousse, souffre d'une hideuse blessure au genou, qu'il s'est infligé le 31 Décembre dernier en tombant sur le taillant d'une hache. Il en est résulté une blessure, qui n'ayant pas été bien soignée est devenue incurable; la gangrène s'y est mis, et aujourd'hui l'amputation de la jambe est devenue nécessaire. Un passager, ému de pitié, à la vue d'un spectacle aussi navrant, fit une collecte parmi les passagers au profit de la pauvre femme et ramassa la somme de \$ 4,60, qu'il remit à la malheureuse mère.

Nous commençons aujourd'hui la publication des délibérations du Conseil de Ville, et nous en publierons un rapport chaque semaine.

Nous apprenons que MM. A. Laporte et Ed. Migué ont été nommés auditeurs des livres de la Corporation.

Arthur Guilbeault, Epicier a transporté ces jours derniers son *Stock* à son nouveau magasin.

Lettres funéraires faites et livrées sous une heure d'avis, à ce bureau

RENAUD, DURETT & CIE.

— IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE —
Cigares Ponomestiques et de la Havane. Tabacs. Pipes en Ecume de Mer et en Ivoire et tous les articles de Tabacolistes,
— No 230, RUE ST. LAURENT, MONTREAL. —
Inseigne du Guerrier Indien.



Remèdes pour tous

A la portée de toutes les bourses

Mme E. DESROCHERS,

DÉPOT GÉNÉRAL :

Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.

Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.



SON SIROP DE MIEL est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge. Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



L'EAU POUR les YEUX dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



REMEDE SOUVERAIN contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épiceries.

BARRE & CIE.,

MARCHANDS DE VINS CANADIENS,

Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,

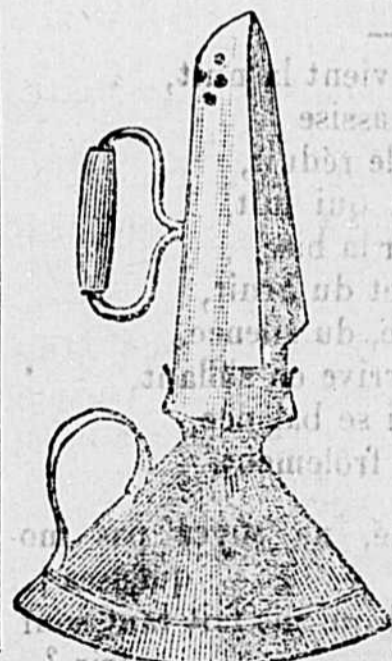
MONTREAL.

SPECIALITES :

Champagne moussoux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgagne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne lunina, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

Bitter St-Jean-Baptiste :

Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.



NOUVEAU FER

A REPASSER

BREVETÉ

du Capt. CHAGNON.

Premier Prix

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.

La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser,.....\$1.50

La lampe,..... 0.50

On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. O. Pagé.

J. U. Foucher,

Seul Propriétaire,

17 & 19, rue St Jacques, Montréal.

MARCHE DE JOLIETTE.

Samedi, 21 Février 1885.

FARINE.

	\$ cts.	\$ cts.
Fleur de blé par 100 lbs	2 35	2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	2 00
Fleur d'avoine do.....	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 35	0 40
Orge par 50 lbs	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Seigle	0 60	0 70
Blé d'Inde do	0 60	0 80
Graine de lin par minot.....	1 00	1 25
Graine de mil.....	1 50	1 75
Graine trèfle par lbs.....	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	6 75	7 00
Lard frais par lbs.....	0 08	0 10
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 50	0 60
Veau do do.....	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 60	0 65
Poulets do do.....	0 50	0 60
Dinde do.....	2 00	2 50
Oies do.....	1 00	1 20
Perdrix par couple.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 45	0 50
Navets par minot.....	0 30	0 40
Carottes ".....	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 90	1 00
" par tresse.....	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 10
Fèves par minot.....	1 25	1 50
Choux (la pomme).....	0 03	0 05
Noix par minot	0 40	0 50
Pommes par minot.....	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS

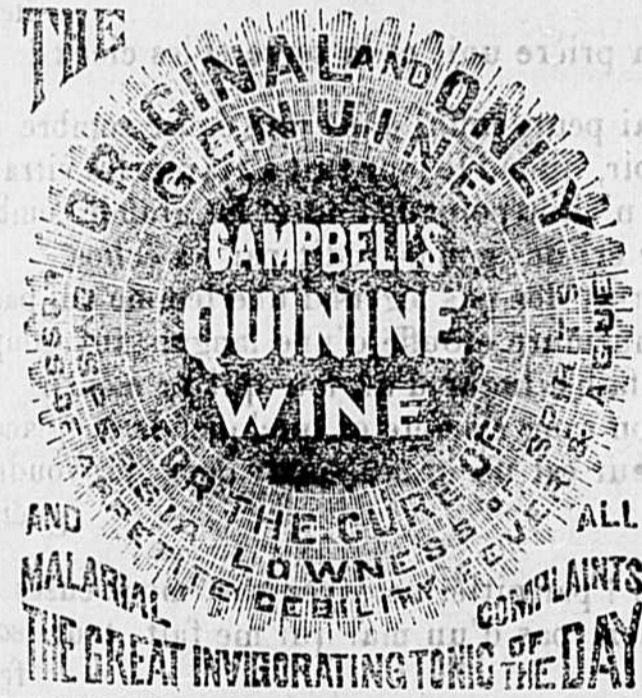
Beurre frais par lbs.....	0 18	0 20
do salé do.....	0 16	0 18
Oufs par douzaine.....	0 20	0 22
Saindoux par lbs.....	0 15	0 00
Sucre par lbs.....	0 08	0 10
Sirop d'érable par gallon.....	1 00	1 10
Miel par livre	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	0 70
Savon.....	0 00	0 08
Peaux par livre.....	0 05	0 06
Foin par cent bottes.....	5 50	6 00
Foin par botte.....	0 06	0 07
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge	0 00	0 80

B. ROBERT,

Clere du Mar hé

Excellente occasion.

Les personnes qui désirent se procurer un bon piano et à bon Marché, devront s'adresser immédiatement à Dame Veuve Isaie Gervais, au Palais de justice, Joliette.



CAMPBELL'S QUININE WINE

ALL COMPLAINTS
THE GREAT INVIGORATING TONIC OF THE DAY



JOSEPH DOMPHOUSSE,

BRASSEUR.

No 31, RUE ST JEAN-BAPTISTE, MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto : Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

VIGIANT & DESPAROIS,

MANUFACTURIERS

ET IMPORTATEURS DE

Pelletteries, Bretelles,

Chapeaux Mous et Durs,

NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL,

MONTREAL.

Qu'est-ce qu'un sacrifice.

Un enfant dit un jour à sa mère :
 " Maman, qu'est-ce qu'un sacrifice ? "
 La mère répondit :
 " Ce serait, par exemple, si, au lieu de dépenser en amusement la pièce de cinq francs que ta grand'maman t'a donnée, tu l'employais pour l'amour de Jésus et de Marie, à soulager un pauvre sans pain ou sans vêtement.
 Le lendemain, l'enfant dit à sa mère :
 " Aujourd'hui, je veux faire un sacrifice ; je veux donner une pièce de cinq francs au petit malade chez lequel vous m'avez mené l'autre jour.
 " C'est très bien, répondit la mère, le bon Dieu te bénira " Au déjeuner, le même enfant met de côté le gâteau de son dessert.
 " Tu n'as plus faim ? lui dit sa mère.
 — Je garde mon gâteau pour le pauvre, répondit l'enfant.
 — Mange celui-là ; nous t'en donnerons un autre pour le pauvre.
 — Oh ! non, répondit l'enfant, ce ne serait pas la même chose.
 — Comment cela ?
 — Ce ne serait plus un sacrifice. "
 Belle leçon de mère et belle leçon d'enfant.
 Deux modèles à suivre.

Le tombeau d'une mère.

Là dort dans son espoir celle dont le sourire
 Cherchait encor mes yeux à l'heure où tout expire,
 Ces bras qui n'ont été qu'un berceau de carresse,
 Ces lèvres dont j'ai tout reçu.
 Là dorment soixante ans d'une seule pensée !
 D'une vie à bien faire uniquement passée,
 D'innocence, d'amour, d'espoir, de pureté,
 Tant d'aspirations vers son Dieu répétées,
 Tant de foi dans la mort, tant de vertus jetées
 En gage à l'immortalité !
 Tant de nuits sans sommeil pour veiller la souffrance,
 Tant de pain retranché pour nourrir l'indigence,
 Tant de pleurs toujours prêts pour s'unir à des pleurs,
 Tant de sôupire brûlants vers une autre patrie,
 Et tant de patience à porter une vie
 Dont la couronne était ailleurs !
 Et tout cela, pourquoi ? Pour qu'un creux dans le sable
 Absorbât pour jamais cet être intarissable !
 Pour que ces vils sillons en fussent engraisée !
 Pour que l'herbe des morts dont sa tombe est convertie
 Grandit, là sous mes pieds, plus épaisse et plus verte !
 Un peu de cendre était assez !
 Non, non ; pour éclairer trois pas sous la poussière,
 Dieu n'aurait point créé cette immense lumière,
 Cette âme au long regard, à l'héroïque effort !
 Sur cette froide pierre en vain le regard tombe,
 O vertus ! ton aspect est plus fort que la tombe
 Et plus évident que la mort.
 Et mon œil, convaincu de ce grand témoignage,
 Se releva de terre et sortit du nuage,
 Et mon cœur ténébreux recouvra son flambeau !
 Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère !
 En vain la vie est dure et la mort est amère :
 Qui peut douter sur un tombeau ?

Le lion miséricordieux.

Un lion du grand duc de Toscane étant sorti de la ménagerie, entra dans la ville de Florence et y répandit beaucoup d'épouvante. Entre les fugitifs, il se trouva une femme qui portait son enfant dans ses bras et qui le laissa tomber. Le lion s'en saisit, et paraissait prêt à le dévorer, lorsque la mère, transportée du plus tendre mouvement de la nature, retourna sur ses pas, se jeta aux pieds du lion, lui demanda son enfant. Il la regarda fixement : ses cris, ses pleurs, semblèrent le toucher ; enfin il mit l'enfant à terre sans lui avoir fait le moindre mal... Le malheur et le désespoir ont donc une expression qui se fait entendre des monstres les plus farouches ! Mais ce qu'il y a sans doute de plus aimable, c'est ce mouvement aveugle et sublime qui précipite la mère sur les pas de l'animal féroce devant lequel tout fuit ; cet oubli de toute raison, bien au-dessus de la raison même et qui fait recourir cette femme désespérée à la pitié du monstre même qui ne respire que la mort et le carnage : c'est bien là l'instinct des grandes douleurs, qui semblent toujours se persuader qu'on ne peut être inflexible.

Deux vertus qui ne s'étaient jamais vues.

Deux ou trois jours avant Noël, le bon Dieu donnait une fête dans son palais d'azur. Toutes les vertus y furent invitées, les vertus seules ; pas les messieurs, rien que les dames.
 Il vint beaucoup de vertus, des grandes et des petites ; les petites étaient plus agréables et plus charmantes que les grandes, mais toutes semblaient s'entendre fort bien et se connaître intimement.
 Mais voilà que le bon Dieu remarqua deux belles dames qui semblaient ne pas se connaître. Le maître de la maison prit une de ces dames par la main et la mena vers l'autre.
 La Bienfaisance, dit-il, en désignant la première. — La Reconnaissance, ajouta-t'il en montrant l'autre.
 Les deux vertus furent bien étonnées. Depuis le commencement du monde, elles se rencontraient pour la première fois.

J'ai peur !

J'ai peur quand vient la nuit,
 Que, doucement assise
 Dans mon humble réduit,
 Près du sarment qui luit,
 J'entends souffler la bise,
 Loin du monde et du bruit,
 J'ai peur du vide, du silence,
 De l'air qui m'arrive en sifflant,
 Du balancier qui se balance,
 Et du plus léger frôlement.
 J'ai peur ! ah ! par pitié, ne soyez pas moqueuses !...
 Pourquoi rire d'un mal qui me fait tant souffrir ?...
 Vos cœurs sont bons, vous êtes généreuses,
 Aux souffrances d'autrui vous devez compatir...
 Auprès de moi, lorsque chacun sommeille,
 Je redoute l'obscurité ;
 J'ai peur de ma bonne qui veille,
 De l'ombre que projette une douce clarté.
 Si, dans ma chambre, un moucheron bourdonne,

Je deviens muette d'effroi.
 Le sommeil descend-il sur moi,
 Un songe affreux m'accable, et je frissonne ;
 Un monstre, enfanté par la peur,
 Vient m'arracher de ma tremblante couche,
 Je le vois, je l'entends, ô comble de terreur !
 Je sens sa main qui s'approche et me touche ;
 Je veux crier, il me ferme la bouche ;
 Un poids métouffe et m'opresse le cœur !
 Ah ! par pitié, ne soyez pas moqueuses !...
 Pourquoi rire d'un mal qui me fait tant souffrir ?...
 Vos cœurs sont bons, vous êtes généreuses,
 Aux souffrances d'autrui vous devez compatir...
 Si le matin, au lever de l'aurore,
 J'erre au milieu de nos bosquets,
 Mille frayeurs en moi régnent encore ;
 Je n'ose seul y respirer le frais ;
 Le mouvement de la feuille légère,
 Le vol subit des timides oiseaux,
 Le doux zéphir qui glisse au travers des rameaux,
 Arrêtent de mes pas la course solitaire...
 Ne riez pas d'un mal qui me fait tant souffrir...
 Aux maux d'autrui vous devez compatir !
 Ah ! j'ai bien peur, quand, seule au cimetière,
 Asile calme du repos,
 En murmurant une prière,
 J'erre au milieu des noirs tombeaux !...
 Je crain des morts la pieuse poussière,
 Je crains de voir surgir une ombre qui m'est chère ;
 Et cependant mon cœur recherche les saints lieux,
 Où la prière unit et la terre et les cieus !
 J'ai peur, enfin, dans une église sombre ;
 Le soir, quand le jour fuit à travers les vitraux,
 Je n'aime point de l'autel la grande ombre,
 Le cri des gonds, redit par les échos.
 Au bruit des pas légers d'une femme qui passe,
 Au murmure étouffé d'une languissant soupir,
 A la faible lueur d'un feu qui va mourir,
 Mon sang s'arrête et quelquefois se glace...
 La peur est un grand mal dont je voudrais guérir !
 Ah ! par pitié, ne soyez pas moqueuses !...
 Ne riez pas d'un mal qui me fait tant souffrir ;
 Vos cœurs sont bons, vous êtes généreuses,
 Aux souffrances d'autrui vous devez compatir !...
 WORMS.

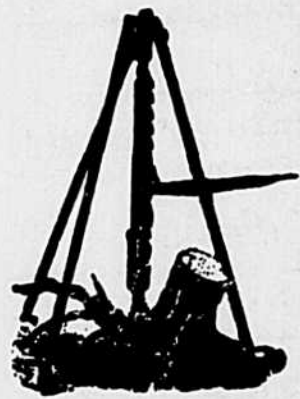
LES ENFANTS TERRIBLES.

La tante de Mlle Fifi est une demoiselle de trente ans. Fifi arrive, un jour, toute mal peignée, et s'en va trouver sa tante qui cause avec des dames.
 " Peigne-moi ma petite tante.
 — Comment, te peigner ! mais c'est l'affaire de ta gouvernante, ma chérie ; je ne suis pas coiffeuse, moi ! "
 Mais si, puisque tout le monde dit comme ça que tu coiffes sainte Catherine.

Abonnez-vous à l'Etoile du Nord, seulement 50 cts. par année.

J. D. LATOUR
FABRICANT ET MARCHAND DE
CHAUSSURES,

No 907, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL,
(Coin de la Rue des Allemands.)
Fait une spécialité d'ouvrage d'homme et de
réparations de toutes sortes.



CHAMPION.
STUMP and STONE Extractor
Warranted the Best in every
Respect.
More of these Machines in use than
Any other.

I.A. "CHAMPION"
Pour Déraciner les SOUCHES et
soulever les PIÈRES
Garantie la Meilleure sur tous Rap-
port.
Il y a plus de ces Machines en usa-
ge que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-
tions adressez,

S. S. KIMBALL,
No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.

O. BERNIER,
MARCHAND DE CHAUSSURES,
1594, Rue Notre-Dame,

En face de chez Devins, Pharmacien, Montréal
1er Prix, Médaille et Diplôme à l'Exposi-
tion 1884. Spécialité pour ouvrages d'hommes
au fil fait à la main.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Jos.
Morache tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de
première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et
confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au
propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les
voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux.
Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on
n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visi-
te à M. Morache au No, 15, Place Jacques-Cartier, Mont-
réal.

LE MEILLEUR MOULIN A LAVER

PREMIER PRIX ET DIPLOME

Aux Expositions Provinciales de Montréal
en 1881, 1882 et 1884.

F. GODIN remercie le public de l'encoura-
gement accordé à ses moulins. Ce moulin est
encore plus avantageux pour les familles qu'il
ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut
laver en une journée autant de linge qu'une
femme peut en laver en trois jours

Ce moulin est vendu à de bonnes condi-
tions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir
examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICAT.

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1883.

Monsieur, depuis 6 mois nous nous servons de vos mou-
lins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de
tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sévère Desjardins, Robert Pa-
ton, Thomas Doby.

FRANCOIS GODIN,

No 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

Goldie & McCulloch,

FIRE AND BURGLAR PROOF
SAFE,

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

COFFRE DE SURETE

A L'EPREUVE DU FEU ET
DES VOLEURS.

Goldie & McCulloch,

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

FAITS RECONNUS !!

MAINTENANT QU'IL EST CONNU QUE NOUS VENDONS

Reellement A BON Marche

NOUS AVONS RESOLU DE GARDER CETTE REPUTATION COUTE QUE COUTE.

Nous vendons en ce moment nos Marchandises au prix du Gros. Nous manufacturons nos Marchandises, et nous pouvons les vendre aux prix que les autres paient pour.

Nos Pardessus à \$4.50 et nos Habillements à \$5.00 ne sont surpassés par personne en cette ville. Demandez à les voir.

Voyez nos Pardessus dans les prix les plus élevés.

Dans les Habillements de jeunes gens et d'enfants nous avons un assortiment général dans tous les prix. BIEN LOIN SONT NOS COMPETITEURS, bien loin, sous le rapport des prix des étoffes, de la qualité et du CHIC. Nous attirons votre attention toute spéciale sur les avances que nous vous faisons.

Nos prix sont de 25 0/0 plus bas qu'ailleurs. Nous offrons des avantages exceptionnels cette semaine.

Si vous avez besoin d'un bon Pardessus, Si vous avez besoin d'un bon Habillement

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX A LA

COMPAGNIE GRANDE UNION,

1901, Notre-Dame Montréal.

D. ROPEL,
FABRICANT ET MARCHAND
DE MEUBLES,
No. 828 ET 828½ RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18.00 et en montant. Ameublements de salon pour \$40.00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc. En gros et en détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutés avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

Mr. I. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

Nos. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET
458 RUE LAGAUCHETIERE.

(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugurerá plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	—	\$ 75 la doz.
Cabinet,	—	—	1 50 "
Panneau,	—	—	2 50 "
Boudoir,	—	—	3 00 "
Crayon,	—	—	5 00 "
Pastel,	—	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

MONGENAI, BOIVIN & CIE.,
338, Rue St-Paul, Montréal.

IMPORTATEURS DE
GRANDES GLACES A VITRAGE, ET
PETITS VERRES A VITRES.

Assureurs contre les Bris des Glaces.

Fabricants de Miroirs,
(Procédé au Mercure.)

Notre atelier est muni du nécessaire pour fabriquer des miroirs de toutes grandeurs ; jusqu'à 15 pieds par 7 pieds. C'est la plus grande dimension qui se fait en Canada.

Les Marchands qui désirent remplacer les petits carreaux de leurs vitrines par des grandes Glaces dépalies, sont priés de correspondre avec nous.

JOSEPH CIRJUX
MARCHAND DE
Peintures, Huiles, Ferronneries,
Vaisselles, Huile de Charbon,
Tapisseries, Etc., Etc.
820, RUE STE. CATHERINE, 820
(Entre les Rues Sanguinet et St. Denis)
MONTREAL.

F. E. LAMALICE
MARCHAND DE
MARCHANDISES SECHES,
Merceries, Objets de Fantaisies, Laines, Dentelles, Garnitures, Etc.
838 Rue Ste. Catherine,
MONTREAL.

DOUVILLE & BASTIEN,
FERBLANTIERS-PLOMBIERS,

Poseurs d'Appareils à Gaz et à Air Chaud, Couvreurs en ardoise, Metal, Tole Galvanisee et Ferblanc.

— MANUFACTURIERS DE CORNICHES —
Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Ferronnerie, Lampes, &c., &c., &c.

214, RUE ST-LAURENT, 214,
MONTREAL

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" à 5cts et "SENSATION" à 10cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL.

RAISONS IMPORTANTES
POUR LESQUELLES LES
FERMIERS, LAITIERS,
ET AUTRES
qui sont en rapport avec la vente et l'achat du
LAIT, DU BEURRE ET DU FROMAGE
DEVRAIENT FAIRE USAGE DU
Seau à Lait, Couloir et Siège
Combinés.

1. L'usage de ce Seau empêchera effectivement le Lait de venir en contact avec des substances étrangères et le préservera de l'odeur de l'étable.

2. Si une vache vicieuse venait à renverser le Seau, le Lait ne serait pas perdu ni enfoncé.

3. Il empêche de salir les hardes.

4. Il hausse le prix du Beurre.

5. Il est également indispensable au Laitier et à ses patrons, auxquels il donne satisfaction.

LE LAIT ne peut pas être converti en marchandise de choix, lorsqu'il vient de la cour ou de l'étable, rempli de poils, de poussière, de saletés, et quantité d'autres substances qui tombent dans le Seau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Seau et épargnez

DU TEMPS, DU LAIT ET DE L'ARGENT.

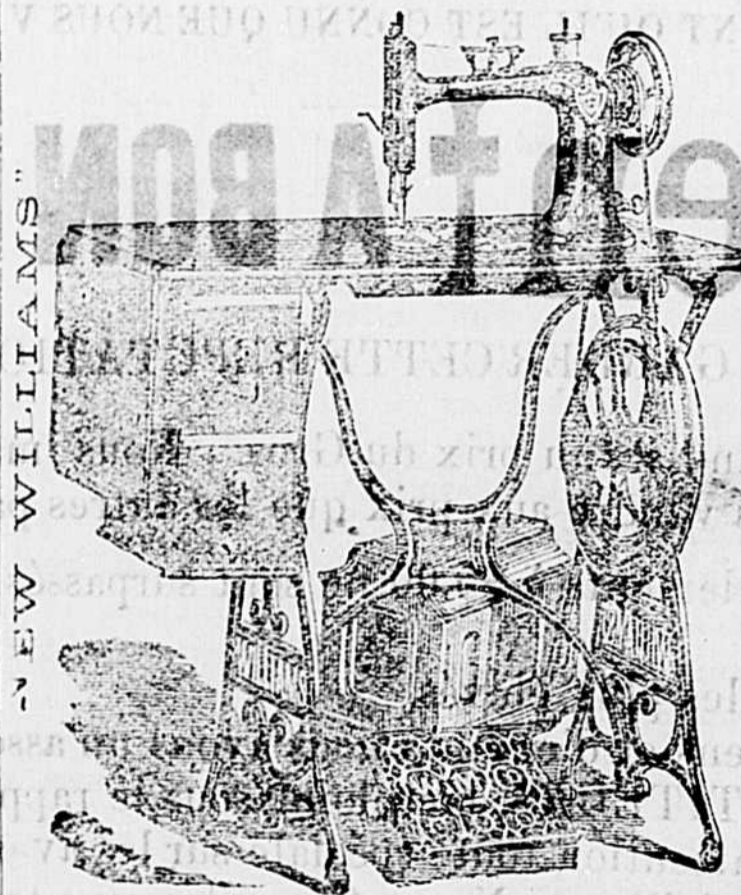
Toutes les parties du Seau à Lait et Siège Combinés sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter une pesanteur combinée de 300 livres.

SEYMOUR & CIE.

Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal.

On demande des agents dans tous les Comtés.

**LA MACHINE
A COUDRE**



Est la plus élégante et la plus durable,
EN VENTE

CHEZ C. MARTEL,
NO 516, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

H. A. CHAPUT,
Collecteur
ET AGENT
DE JOURNAUX, ETC., ETC.,
35, Rue ST-JACQUES.
MONTREAL.

**M. CHAPUT
PORTERA**

Une Attention toute Speciale a ses
Differentes Branches D'affaires.

Encouragez un jeune canadien

CAMILLE LABRECHE,

Marchand de

Marchandises Seches,

Françaises,

Anglaises et

Américaines,

EN GROS ET EN DETAIL,

BLOC FISK,

PLACE DU MARCHÉ,

JOLIETTE.

Allez faire vos achats à ce grand magasin, c'est lui qui tient le plus grand assortiment de marchandises de Joliette,

Ses Prix sont Très Modérés,

Et plusieurs commis sont attachés à cette maison, et vous serez servis avec promptitude et politesse.

Ne manquez pas l'occasion d'aller lui faire une visite et vous serez satisfaits.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Joliette

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en mains, un assortiment complet de

BISCUITS DE TOUTES SORTES

qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe qu'elle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE,

ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN,

JOLIETTE, P. Q.

A VENDRE.

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtie de 51 par 54 pieds munie d'un appareil de chauffage, a trois étages, en briques solides rue Notre-Dame, a proximité du marché.

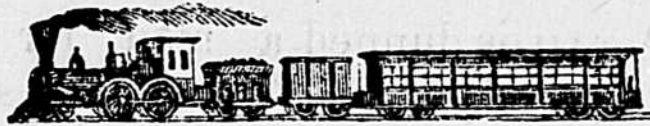
Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti. — Conditions faciles. — Pour plus amples informations s'adresser à

Mr Pierre Chevalier, Propriétaire.

N. B. Mr. Pierre Chevalier vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires, mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

Chemin de fer

Le Vermont Central



Lorsque vous voudrez acheter des tickets pour aller aux Etats-Unis, adressez-vous à Albert Gervais, libraire, relieur et imprimeur, Joliette. Il est agent du Central Vermont qui est la plus belle ligne de chemin de fer, et la plus avantageuse.

AU PUBLIC.

M. Isaïe M. Gauthier, 7 rue Carrière, Côteau St. Louis, près Montréal, Manufacturier d'agrafes en cuivre Patentées. Ces Agrafes, sont recommandables par leur solidité, pouvant supporter des cadres jusqu'à la pesanteur de 100 livres, elles ont de plus, l'avantage de ne pas endommager les murs, où elles sont fixées, et de plus elles peuvent être considérées comme objet d'ornement.

Ces Agrafes sont en vente chez Albert Gervais, libraire, Joliette, qui en est le seul agent pour Joliette. M. Gauthier, profite de cette occasion pour annoncer qu'il offre à vendre ou à louer, un superbe magasin qui, vient d'être terminé, et faisant face à la rue St. Denis et à la rue Carrière, lequel par sa position, serait une place avantageuse pour y tenir soit un commerce de ferronneries, grains, épicerie ou marchandises sèches, étant à peu de distance du centre de la ville de Montréal.—Le tout à des conditions faciles.

Le Dr M. Richard ci-devant de Manchester N. H. informe le public de Joliette et des environs, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie à Joliette, sur la place du marché, dans la bâtisse de Mme Lafortune

Le Docteur continuera l'exercice de sa profession : Médecine, Chirurgie et art obstétrique et sera visible à tout heure du jour et de la nuit à sa Pharmacie ou à sa résidence.

Le public est respectueusement invité à lui faire une visite

Tablette Chronologique.

LE 22 FEVRIER 1858.—Mort édifiante du P. de Ravignan, jésuite, célèbre conférencier de N.-D.

LE 23 FEVRIER 1858.— L'apparition ordonne à Bernadette de dire aux prêtres d'élever un sanctuaire sur la grotte de Lourdes.

LE 24 FEVRIER 1848.— Chute du roi Louis-Philippe d'Orléans et proclamation de la République.

LE 25 FEVRIER 1858.— Sur l'ordre de l'apparition, Bernadette fait jaillir une source dans la grotte de Lourdes.

LE 26 FEVRIER 1858.— Premier miracle opéré par l'eau de la source miraculeuse de Lourdes.

LE 27 FEVRIER 1594.— Henri IV. nouvellement converti, se fait sacrer roi de France à Chartres.

LE 28 FEVRIER 1873.— Le Pape Pie IX approuve solennellement les règles et constitutions de la Société de Marie.

AUX CULTIVATEURS.—Mr. Elie Thériault ferblantier de la Ville de Joliette, vient d'acheter la Patente des CRÉMEUSES à Tube de rafraîchissement, reconnues et désignées sous le nom de "The L'Original Can," invention patentée par le Gouvernement Fédéral le 30 Septembre 1880. C'est véritablement une merveille de nos jours. Dans l'espace de 8 heures on obtient la crème voulue. C'est un avantage incalculable à tout intéressé. Chacun devrait se procurer une de ces Crèmeuses.

Qu'on aille les voir, Mr. E. Thériault donnera la direction nécessaire pour leur bon fonctionnement et les vendra à bonne composition.

UNE DEMANDE.

Nous prions nos abonnés de la ville et de la campagne de vouloir bien venir payer ou nous envoyer le montant de leur abonnement. Comme les dépenses de notre imprimerie se payent argent comptant, nous avons besoin de ce qui nous est dû. Les abonnés se feront donc un devoir de nous payer.

A nos lecteurs.

Ceux de nos lecteurs qui le peuvent sont priés de bien vouloir nous faire part des événements qui se passent dans leur localité respective. Quelques mots sur carte poste donnant les principaux détails suffiront; nous nous chargerons du reste. C'est peu pour chacun, mais cela contribuera grandement à rendre le journal encore plus intéressant.

Pour ceux qui en agiront ainsi: l'abonnement ne sera que de 25 cents par année.

ENGLISH COLUMN.

The Northern Star

A FAITHFUL ELEPHANT. --- There is a beautiful story of an old elephant engaged in battle on the plains of India. He was a standard-bearer and carried on his huge back the royal ensign, the rallying point of the Poona host. At the beginning of the fight he lost his master. The *mahout*, or driver, had just given him the word to halt when he received a fatal wound and fell to the ground, where he lay with a heap of slain. The obedient elephant stood still while the battle closed around him and the standard he carried. He never stirred a foot, refusing to advance or retire as the conflict became hotter and fiercer, until the Mahrattas seeing the standard still flying steadily in its place, refused to believe that they were beaten and rallied again round the colors. And all this while, amid the din of battle, the patient animal stood, straining its ears to catch the sound of that voice it would never hear again. At length the tide of conquest left the field deserted. The Mahrattas swept on in pursuit of the flying foe, but the elephant like a roak stood there, with the dead and dying around, and the ensign waving in its place. For three days and nights it remained where its master had given the command to halt. No bribe or threat could move it. They then sent to a village one hundred miles away and brought the mahout's little son. The noble hero seemed then to remember how his driver had sometimes given his authority to the little child, and immediately with all the shattered trappings clanging as he went, paced quietly and slowly away.

THE HUMORIST.

AUNT -- "Has any one been at these preserves?" Dead silence. "Have you touched them Jimmy?" Jimmy with the utmost deliberation, "Pa never lows me to talk at dinner."

JONES asked his wife: "Why is a husband like dough?" He expected

she would give it up, and he was going to tell her that it was because a woman needs him, but she said it was because he was hard to get off her hands.

AN old negro and his son called on the editor of a newspaper. "I want my son ter work in yer office, sah." "Whet can he do?" "Oh, at first he kaint do muthin' but edick your paper, but arter a while when he learns mo' sense, he ken black yer boots and sweep de flo."

IN the grammar class: "Tell us what you know about the verbs," says the professor to a pupil. After a moment's hesitation: "The verbs, sir, are the contrary of kings." "How so?" "Because thay rarely agree with their subjects."

A TAILOR dunned a man for the amount of his bill. The debtor said he was "sorry, very sorry, indeed, that he could not pay it." "Well," said the tailor, "I took you for a man that would be sorry; but if you are sorrier than I am, I knock under."

A CYNICAL old bachelor, who firmly believed that all women have something to say on all subjects, recently asked a female friend: "Well, madam, what do you hold on this question of female suffrage?" To him the lady responded calmly: "Sir, I hold my tongue."

Les personnes qui désireraient avoir une bonne pension dans une famille privée, et a bas prix devront s'adresser par lettre à D. V. L à ce bureau.

C'est avec plaisir que nous annonçons au public en général que M. A. Gervais a en mains l'assortiment le plus complet en choix de valentins.

Si parfois il y a quelques galants qui désirent faire plaisir à leur jeune brunette, ils n'ont qu'à faire une humble visite au magasin de fantaisies de A. Gervais.

BEAU SOUVENIR.—Mr Albert Gervais, libraire de cette ville vient d'acheter la dernière édition du portrait de l'Hon. Barth. Joliette. Il est en mesure de vendre ce portrait pour la modique somme de 10 cents.

Envoyez 10 cents par la malle et vous recevrez ce beau souvenir.

Bons cigares par boîte de 25, pour 50 cts. chez Albert Gervais.

LIBRAIRIE DE JOLIETTE,**Albert Gervais,**

LIBRAIRE,

RELIEUR ET

IMPRIMEUR,

Ancien bloc Foucher

RUE NOTRE-DAME,

JOLIETTE.

On trouvera toujours à cette Librairie, un assortiment complet de tous les livres classiques maintenant en usage dans les écoles, et cela au même prix qu'à Montréal, aussi, livres de prières, livres blancs, livres de récompense et d'histoire, chapelets, images, chromos, papier de toutes sortes, enveloppes, crayons, encres, plumes, cartes de visite, cartes à jouer, mots, vases pour fleurs, albums, miroirs, cadres, etc.

TAPISSERIES!!!**TAPISSERIES!!!**

Grande Variete, Patrons Nouveaux.

Le tout vendu aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les communautés religieuses, les Messieurs du clergé, les Instituteurs et Institutrices et Messieurs les Marchands sont spécialement invités à venir visiter cet Etablissement.

IMPRESSIONS

De Luxe et de Commerce.

MATERIEL NEUF

Caractères Nombreux et Variés.

PLACARDS DE TOUTES SORTES.

Têtes de Comptes, Factums, Livres Blancs, Billets, Cartes d'affaires, cartes de visites, Lettres Funéraires, etc., etc., etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

UNE SPECIALITE

Pour les Ouvrages de Luxe.

IMPRESSIONS

En plusieurs couleurs d'un fini supérieur.